L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 12 MARS.

L'affaire Newton.

Le *Republican* d'hier a publié le message de Kellogg adressé au Sénat pour recommander à ce corps de confirmer la commutation de peine accordée à Newton. Le pseudo-gouverneur plaide l'affaire de son côté avec des protestations hypocrites de zèle pour la cause de la justice, et il invoque à l'appui de la mesure prise par lui, une pétition qu'il dit signée par un "très grand nombre de citoyens, y compris des membres éminents des deux partis politiques." On trouvera la pétition plus loin et on verra que le très grand nombre se réduit à 19. Quant aux membres éminents des deux partis politiques, ils se réduisent à un, Hugh T. Campbell, ex-sénateur, général de milice, ex-sergent d'armes et empoigneur qui ayant été tour à tour radical, fusioniste et radical, représente sans doute aux yeux de M. Kellogg les deux partis.

Nous publions, avec la pétition, les affidavits de deux membres du jury, laissant à la conscience publique le soin d'apprécier la conduite de ces deux hommes. Il ne ridicule de leurs assertions pour contre l'invraisemblance. Onze jurés, qui se seraient laissés intimider par un seul, au point de prononcer la peine capitale contre un homme qu'ils, dans leur opinion, ne la méritait pas, auraient été parjures à leur serment et indignes de rendre la justice.

Des affidavits comme ceux de MM. Musse et Seaton ne peuvent être pris en considération par un gouverneur qui se respecte.

Quant aux cinq autres jurés qui ont signé la pétition, nous dirons qu'ils auraient dû peser les raisons invoquées dans ce document avant de prononcer leur verdict. Nous ne leur faisons pas l'injure de croire qu'ils ont été intimidés, mais ils auraient dû réfléchir qu'il est contraire aux fins de la justice que des jurés réclament contre l'exécution du verdict qu'ils ont rendu.

Parmi les autres signataires de la pétition se trouvent des noms que nous avons été surpris de voir sur cette liste. Il est regrettable que de bons citoyens s'opposent à l'action de la justice en faveur d'un assassin notoire qui avait déjà tué un homme avant Bourdonnaye et dans des circonstances aussi odieuses.

Voici les documents que nous soumettons à l'appréciation du public :

A Son Excellence William P. Kellogg, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane,

Les soussignés, citoyens de cet Etat, vous adressent un appel en faveur d'Alexander Newton actuellement à la prison de paroisse, en cette ville, et condamné à la peine de mort pour avoir tué Justin Bourdonnaye. C'est un cas où deux hommes, étrangers l'un à l'autre, se rencontrèrent dans une rue de la Nouvelle-Orléans, le soir d'une assemblée politique, très peu de temps avant le "14 septembre 1874."

Il en résulta une querelle et la mort. L'effervescence qui régnait dans tout le peuple à l'époque des désordres dont l'Etat entier était le théâtre et le fait que presque toute la communauté était armée—sont des circonstances que n'ignorent pas deux qui se trouvaient alors à la Nouvelle-Orléans.

L'homicide n'a pas été commis pour satisfaire une rancune antérieure, car les deux hommes ne se connaissaient pas; il eut un différend au moment.

Ces circonstances se présentent à vous avec toute la force de faits.

Elles vous sont présentées par une veuve mère dont le cœur saigne pour des cœurs accablés de douleur et par un frère dévoué, qui attendent votre décision avec angoisse.

Le sang n'a déjà que trop coulé. Nous plaidons pour l'existence d'un prisonnier. La loi a triomphé. Nous vous demandons de laisser Dieu, qui a donné la vie, donner la mort.

Sauvez une existence, peut être une âme. Exercez le divin privilège de la clémence. Commuez cette affreuse sentence.

LOUIS MUSSE.
ETIENNE DUBOIS, JR.
W. HUBBARD.
F. THOMAS.
R. SEATON.
GEORGE FOSTER.
PETER METZGER.
Membres du jury.

J. A QUINTERO,
du Nouv. Orléans *Picayune*.
C. E. WHITNEY,
du *Bulletin*;
JOHN F. BARINGER,
H. L. SMITH.
J. MCHALE WALPOLE.
A. MARKS.
T. WALKER.
LEON GODCHAUX.
LEON LAMOTHE.
WILLIAM SWAN.
J. K. MCCOY.
HUGH J. CAMPBELL.

Je me joins volontiers aux pétitionnaires tant qu'il s'agit de commuer la peine.

G. H. BRAUGHN,
ancien juge de la Cour Criminelle Supérieure.

7 février 1876.

A comparu devant moi, Louis Musse, qui a fait, sous serment, la déclaration suivante : "Je demeure au No. 277 de la rue Carondelet, Nouvelle-Orléans. Je suis un des jurés qui ont jugé Alexander Newton, accusé du meurtre de Justin Bourdonnaye, à la Cour Criminelle Supérieure de la paroisse d'Orléans. John Schellang était président du jury. A un certain moment de nos délibérations, onze jurés étaient pour un verdict de "coupable sans la peine capitale" : John Schellang seul ne voulait pas écarter la peine capitale : il dit qu'il nous fallait rendre un verdict de "coupable," qu'il avait beaucoup d'argent, qu'il nous garderait dans la salle quatre semaines, trois mois, jusqu'au moment où nous nous accorderions sur ce verdict ; que si l'un de nous avait besoin d'argent, il lui prêterait $100 ; que si nous ne rendions pas un verdict de "coupable," que nous serions *lynchés*. Le jury fut intimidé par Schellang et par la foule qui envahissait l'enceinte de la cour durant le jugement ;

LOUIS MUSSE.

Déclaré, sous serment, pardevant moi ce 19 février 1876.

JOHN LE MONNIER,
Troisième Juge de Paix de la paroisse d'Orléans.

Robert Seaton a fait, sous serment, la déclaration suivante : Je demeure au No. 46 de la rue Musique, Nouvelle-Orléans. J'étais membre du jury dans l'affaire de Alexander Newton, mentionnée dans l'affidavit de Mr Louis Musse. Je sais que tout ce qui est dit dans cet affidavit est vrai,

Sa
ROBERT X SEATON.
marque

Déclaré, sous serment, pardevant moi ce 19 février 1876.

JOHN LEMONNIER,
Troisième Juge de Paix de la paroisse d'Orléans.

Prix et Récompenses

Décernés par la Commission de l'Exposition Agricole et Industrielle des Etats du Sud.

M. Edmond Bouligny nous a obligemment communiqué la liste complète des prix et récompenses décernés par la Commission des Récompenses de l'Exposition Industrielle et Agricole des Etats du Sud. Nous aurions voulu la publier en entier, mais sa longueur ne nous le permet pas. Nous nous bornerons à la résumer.

DÉPARTEMENT A.

Fertilizer, Stern's Fertilizer and Chemical Company de la Nile-Orléans. Mention honorable.

Fertilizer, Chemical and Blood Fertilizer Company de la Nile-Orléans. Mention honorable.

Bienfilée de chaux, H. Bonnabel. Mention honorable.

Chandières à sucre, Steele et Clark, Lagonda. $100 et diplôme.

Sucre fait avec la bagasse employée comme combustible, au moyen du Masson's Saturator, Shakespeare, Smith & Co. Mention honorable.

Riz, $100 et diplôme à Sieward et Kep.

Diplôme à D. L. Ranlett et à A. Stoner. Mention honorable à B. H. Saisnet.

Tabac, mention honorable à Gunther et Stevenson.

Diplôme à A. A. Maginnis & Sons, pour huile de coton et articles fabriqués avec cette même huile.

DÉPARTEMENT B.

Diplômes à Newman & Kent pour farine de maïs et autres produits. Mention honorable à Henry Schwartz pour pain. Médaille d'argent à Paul L. Viallon pour miel. Diplôme à J. H. Keller pour savon. Diplôme à C. H. Lawrence & Co pour viande de bœuf. Mention honorable à Paul Gelpi pour vins de Champagne et vins importés ; à H. J. Rivet, pour American Cocktail Bitters. Diplôme à Janheuser & Co pour lager beer, à Rareshide et Mses pour ale et porter, à Caspar Lusse pour lager beer fait à la Nile-Orléans. Médaille d'argent à Miller & Dillon, pour sucre d'orge. Mention honorable à B. A. Auger, pour sauces de table, idem et médaille en bronze à J. J. Martin pour thé, café et épices. Mention honorable à Gaff Fluahman & Co pour poudre-savon. Diplôme et médaille d'argent à W. J. Brooke pour tabac de Périque et cigarettes.

DÉPARTEMENT C.

Diplôme à A. B. Griswold & Co pour bijouterie. Médaille d'argent à H. Spillman pour articles chirurgicaux, & Geo. Fremm & Co. pour instruments de chirurgie. Diplôme à D. M. Price pour membres artificiels. Diplôme à D. L. Ranlett pour poudre de chasse et plomb. Médaille d'argent à Philip Werlein pour orgues et mélodéons ; à Louis Grunewald pour pianos, instruments à cordes et instruments à vent. Médaille de bronze à Louis Grunewald pour boîtes de musique ; diplôme au même pour instruments de musique. Médaille d'argent à Ernest Cabaud pour bottes et bottines, faites à la machine, pour hommes ; diplôme au même pour bottes et bottines à vis. Médaille de bronze à Pierre Pavis pour bottes et bottines pour hommes faites à la machine. Diplôme à L. Kreider pour chaussures faites à la main. Diplôme à Leopold Girot pour habillements en drap pour messieurs.

DÉPARTEMENT C.

Médaille en bronze à S. N. Moody pour parapluies et cannes ; médaille d'argent au même pour chemises et cols. Médaille d'argent à Charles Leighton pour articles de toilette pour hommes. Diplôme à S. Kreiger pour gants ; diplôme à Horter Peterson et Fenner pour harnais ; médaille en bronze aux mêmes pour selles et brides, etc. ; diplôme à McCracken & Brewster pour meubles de chambre à coucher ; médaille d'argent aux mêmes pour meubles en général. Diplôme à Mitchell & Ramsburg pour meubles de salle à manger ; médaille en bronze aux mêmes pour porte-chapeaux.

DÉPARTEMENT D.

Médaille d'argent et médaille de bronze à J. J. Aitkens & Son, pour outils. Médaille en bronze à Jos. Schwartz pour essieux en fer. Médaille d'argent à Kursheedt et Bienvenu pour articles en bronze. Diplôme à B. H. Hayshell pour coffres-forts. Diplôme à D. et J. D. Edwards, pour articles en cuivre. Médaille en bronze à S. T. Goodwyn, pour cuisine à gaz. Diplôme à Rice Bros. & Co., pour poêles de cuisine (cooking stoves.) Mention honorable à Newman & Kent, pour briques. Diplôme à Kursheedt & Bienvenu, pour cheminées en marbre, en albâtre, en fer et en bois, ainsi que pour *grates* de salon. Médaille en bronze à E. Anzot pour machines à faire de la crème à la glace (réfrigérateurs).

Diplôme à Henry Otis pour boîtes à oranges, à bananes, etc. Médaille d'argent à Robert Huyghe pour articles en bois. Médaille en bronze à Jas. E. Pernet pour *dasters* en laine. Médaille d'argent à E. A. Brueys pour balais. Diplôme à Geo. Stechman pour empaquetage de riz, et à P. A. Murray pour cuves. Médaille d'argent au prix de canotage de St. Jean pour un bateau à quatre rames, deux pour un gig à quatre rames, idem pour exposition de bateaux et de rames. Médaille d'argent à Ch. Mahoney pour un *single scull out rigger shell*, et à John Mahoney pour un *shell bottom gig* à quatre rames. Diplôme à Julius Jensen pour menuiserie. Mention honorable à Jos. Schwartz pour voitures ; à J. Thomson & Bro. pour idem. Diplôme à J. A. Lum & Co, pour voitures. Mention honorable à Leonard & Maxwell pour roues de buggy. Diplôme à W. F. Clark pour *Hook and ladder truck*.

DÉPARTEMENTS E & F.

Médaille d'argent à Lehmann, Abraham & Co., pour Osnaburgs. Diplôme à l'Aisile Ste-Anne pour tapis faits de morceaux d'étoffes ; deux à Lehman, Abraham & Co., pour coton dit. Diplôme à Heath, Pippey & Lars pour tapis. Mention honorable à Mme M. McLean pour *rag mat*. Diplôme à J. P. Cowert pour dessus de table marquetés ; J. M. Chesney, pour tableaux en mosaïque. Médaille d'argent à Mme V. G. DeLisle pour peinture (*mauve painting*.) Médaille d'argent et diplôme à Ed. Livingston pour composition, peinture de paysage. Diplôme à Mme Eliz. Wheeless pour peinture historique. Médaille d'argent à J. P. O'Connelle pour dessin au crayon. Diplôme à Mlle Eliza Conlon pour dessin au crayon. Diplôme à L. F. Géry pour insignes en métal et monogrammes. Diplôme à R. B. Montgomery pour travaux de calligraphie et dessins à la plume. Diplôme à J. Douglas pour travaux de gravure. Médaille en bronze à A. Repetto pour bustes en plâtre. Médaille en argent à F. Casanova, pour photographies.

DEPARTEMENT G.

Diplôme à J. D. Plattaly pour *rice drill*. Médaille d'argent à Archer & Boreland pour charrues destinées à labourer profondément. Médaille d'argent à Rich. Foscher pour semoir de coton. Médaille en bronze à Lucien Soniat pour un instrument à couper les souches et un *cane screper*. Médaille d'argent à A. Fronard pour un *ratloon picker*. Diplôme à Leecalles & Co pour machine à clarifier les jus. Diplômes à Shakespeare, Smith & Co., pour machines à ancre, mis en mouvement par des chevaux ou par la vapeur. Diplôme à W. L. Casling pour exposition de machines. Diplôme à E. Cabaud pour machines à vis pour fabriquer des bottes et bottines. Mention honorable à Francis Handon pour machine à couper les bouchons. Diplôme à G. Jardet pour machine à imprimer des cartes. Médaille d'argent à H. J. Hyams pour machine portative, destinée à la fabrication du Gaz. Mention honorable à E. Carver & Co pour machine à bardeaux. Diplôme à W. W. Carré & Co, pour wagon à bois.

DÉPARTEMENT H.

Diplôme à M. C. Doiseau pour vêtements de jeunes enfants. Médaille d'argent à N. S. Moody pour robes de chambre. Médaille d'argent à Rosa Gracer pour travaux d'aiguille. Médaille d'argent à Mlle Jane Faken pour pantoufles brodées. Médaille d'argent à Chs. Leighton pour travaux d'aiguille. Médaille d'argent à Mlle O. Scannell, de la paroisse St Jacques, pour fruits en cire. Médaille d'argent à Mlle M. Esmond pour bouquet en cire. Médaille d'argent à Mme L. H. Sumner pour fleurs en cheveux. Mention honorable à Mme H. England pour ouvrages en cheveux. Médaille d'argent à Mlle J. Antenreil pour couronne en cheveux. Médaille d'argent à Mme L. Wogan pour tableau en tapisserie. Médaille d'argent à Mlle V. F. Stella pour ouvrages en tapisserie. Mention honorable à Mme M. Esmond pour tapis de toilette. Médaille d'argent à Mme E. G. Nelson pour ouvrages en tapisserie.

Médaille d'argent à Mlle A. Fragst pour broderie en laine. Médaille d'argent à Mlles A. Verret, Marie Lajune, Editi Blanc, Mme Thos. Simms, Mlle S. Milken, Mme O. Trumpy, Mlle V. M. Joy, Mme J. Ledyard, Mme M. V. Wade, Mme M. C. Davidson, Mme R. England, Mme S. N. Moody, pour ouvrages d'aiguille, de broderie ou de tapisserie. Pour les mêmes ouvrages, mentions honorables à Mme E. A. Armstrong, Mme Jane Durlett, Mme E. G. Nelson, Mme H. Hébert, ainsi qu'à l'asile Ste-Anne. Médaille d'argent à Mlle H. Hébert pour corbeille de fleurs en papier. Mention honorable à Mme Sam. Boyd pour éventails en paille de maïs, et à Mme H. Hébert pour ouvrages en plumetis. Médaille d'argent à Mlle E. Houston, de Baton Rouge, pour ouvrages en plumes. Médaille d'argent à Berthe Hader, ture. Médaille d'argent à un enfant, pour des échantillons de confant, Marie Adolphe, pour des spécimens de travaux d'aiguille. Médailles d'argent à Rosa Harting et à Lizzie Tieman pour ouvrages d'aiguille.

DÉPARTEMENT I.

Diplôme à M. François pour taureau, veau et génisse de Brannah et Durham ; à Devaney et Flanagan pour veaux laitiers. Médaille d'argent à A. S. Branson pour poules Brahmas ; idem à John F. Brewer pour volailles de belles espèces. Médaille d'argent à D. Bergamini pour oies, de Brême, de Hong-Kong et de Toulouse. Mention honorable à Aylesbury et de Rouen. Médaille d'argent au major W. T. Vaudry pour un pointer.

DÉPARTEMENT K.

Diplôme à A. Barthélemy pour spécimens d'horticulture et collection de camélias et de japoniques. Médaille de bronze à Mme E. E. Clark pour collection de fraises. Mention honorable à Francis Bahler pour collection de plantes. Médaille en bronze à Victor Dupais pour un jardin anglais en miniature. Médaille d'argent à Jos. Muller pour exposition de colladumes, de liopodes, de begonias et de dracenas. Médaille d'argent à Urban Sabunge pour corbeilles aériennes et ouvrages rustiques. Médaille d'argent à Freeman et Smith pour étalage de fleurs et aquarium.

La liste ci-dessus est loin d'être complète. Nous tenions seulement à donner les noms des exposants de la Nile-Orléans et de la Louisiane qui ont obtenu des prix, des récompenses et des mentions honorables.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 10.— Le nouveau cabinet n'a tenu conseil aujourd'hui. La présentation de son programme a été remise jusqu'après la réorganisation complète des Chambres. Les membres de la Gauche se sont réunis aujourd'hui, mais ils n'ont passé aucune résolution, préférant attendre le programme ministériel.

L'irritation manifeste pour les journaux républicains à propos de la composition du ministère a cédé en apparence à des conseils plus modérés. Le Sénat et la Chambre des Députés ont continué aujourd'hui le travail de la vérification des pouvoirs.

AUTRICHE.

Vienne, 10.—Le gouverneur de la Dalmatie a informé le gouvernement autrichien que les réfugiés de l'Herzegovine ne céderont ni à la persuasion ni aux promesses d'argent pour les aider à retourner chez eux. Les insurgés disent qu'ils sont prêts à repousser une nouvelle incursion autrichienne, ce qui leur a été refusé.

ANGLETERRE.

Londres, 10—Il règne une grande excitation à Bruxelles à propos de la découverte d'un grand déficit à la Banque nationale. Il paraît qu'une somme de six millions a été détournée par un des employés de la banque. Un homme, de respectable apparence, supposé être le coupable, a été arrêté aujourd'hui sur le steamer City of Paris à Queenstown, au moment où le steamer allait partir pour New-York.

Londres, 11 — La personne arrêtée à Queenstown sur le steamer City of Paris, soupçonnée de connexion avec le détournement de six millions de francs de la banque de Belgique est M. Kindt secrétaire général de la banque. Les actions de la banque ont baissé de 12 millions de francs depuis que les fraudes sont connues.

Le prisonnier Brent qui a commis un faux sur la Falls City Tobacco Bank à Louisville, en 1872, livres en argent et une traite de 29,000 francs quand il a été arrêté.

RUSSIE.

St-Pétersbourg, 10—Une guerre a éclaté entre le Japon et la Corée, mercredi ; le Japon a déclaré la guerre et a bloqué les ports coréens.

WASHINGTON.

Washington 11—Mr Caulfield, président du comité d'enquête passe pour avoir dit qu'il a reçu des informations qui forment la base de l'une des plus grandes enquêtes de cette session. Les Départements de la guerre, des Postes, de la Justice et de l'intérieur sont impliqués.

Canfield a eu une consultation de deux heures avec le président du comité des dépenses de ces départements. L'enquête sera faite simultanément par les quatre comités.

Le membre du Congrès Lapham, représentant du jeune Beardslee, sait que le certificat attaché à sa nomination par Harp, est défectueux.

Une dépêche au *Times* dit que Kellogg nommera le gouverneur Warmoth sénateur pour discoudre la combinaison qui existe entre Warmoth et Pinchback.

Washington, 11—Mr Taft, secrétaire de la guerre a arrêté l'enquête et assumé les devoirs de la place.

Le témoignage de Mr Wells, devant le comité naval, est substantiellement une répétition de celui qu'il donna en 1872.

L'interrogatoire de Pendleton et de Boynton aura lieu lundi.

L'avocat de district Wells a été interrogé sur les affaires du vol de coffre-fort. Il dit que le détective Nettleship aurait la promesse d'une exemption de punition à fait une confession qui sera produite lundi.

Kilbourne, devant le comité des biens fonciers, a refusé d'répondre ; mais sur menace de compulsion il a dit qu'il répondrait après consultation avec son avocat le juge Black. Il y avait six personnes dans le *pool* ou *compris* Jay Cook & Co. Kilbourne refuse de produire ses livres. Le caucus démocrate est en séance ce soir. L'allocation d'insuffisance pour l'agence de Red Cloud passe. Le bill d'allocation judiciaire est exécuté et est mis en discussion et la Chambre s'ajourne.

Washington, 11.—Mr Terry, président du Sénat, a télégraphié au lieut-gouv. Antoine de la Louisiane et autres, qui lui ont écrit à propos de l'exclusion de Pinchback de la salle du Sénat, qu'il exécutait simplement le réglement qui s'applique à tous également, et que sous l'opération de ce réglement, l'ex-avocat général Speed, l'ex-secrétaire de la marine Wells, l'ex-gouverneur Baldwin et autres ont été tout récemment arrêtés aux portes et renvoyés aux galeries.

On dit que plusieurs sénateurs ont insisté tout dernièrement sur l'exécution stricte de cette partie du réglement.

L'avocat de district Wells a eu une entrevue avec l'avocat-général, hier soir. Il a exposé les difficultés de dresser un acte d'accusation contre le général Belknap. Le gouvernement Wells a dit qu'il avait vu tous les membres du comité et qu'il n'a pu obtenir d'eux aucun témoignage. Marsh ayant fui, ne peut être atteint, et dans l'état où se trouve l'affaire actuellement, il ne peut procéder à l'acte d'accusation.

Washington, 11—Le bruit court, ce soir, que Kellogg a nommé l'ex-gouverneur Warmoth pour remplir la vacance qui existe au Sénat par le rejet de Pinchback. Warmoth a gagné beaucoup en popularité pendant ces derniers mois et s'il a été nommé, c'est dans l'espoir que l'élément libéral se fondra avec l'organisation régulière du parti républicain afin d'emporter l'Etat à la prochaine élection.

On a élevé la question de savoir si Kellogg a le droit de remplir une vacance originale dans la délégation Sénatoriale de la Louisiane. Il y eut une vacance semblable dans le 33e Congrès et le comité auquel l'affaire fut référée fit deux rapports.

Celui de la majorité était que S. F. Phelps qui avait été nommé, avait droit à siéger au Sénat, et celui de la minorité qu'il n'avait pas ce droit. Le Sénat adopta le rapport de la minorité et se précédent gouverne le cas actuel. Si Warmoth est nommé, il ne sera pas admis.

Observations Météorologiques.

Washington, 11.—Probabilités pour les Etats du Golfe, suivie d'un temps partiellement couvert et plus froid. Vents du nord à l'ouest et hausse du baromètre.

Les signaux de précaution continuent à Galveston.

NEW-YORK.

New York, 11—Les employés du chemin de fer de New York, Bayridge et Jamaïque ont fait grève hier. Un entrepreneur a retenu, de chaque travailleur dix jours de travail. La police a été appelée pour maintenir la paix.

Frederick Rent, accusé d'avoir commis un faux en Prusse, a été arrêté ici aujourd'hui sur le steamer Kloptstock, de Hambourg, et envoyé en prison pour être interrogé.

New-York, 11—La faillite de E. O. Tufts & Co., marchands par commission de laine de Boston et de New-York est, dit-on, très lourde. Le passif est diversement estimé de $250,000 à 1 million.

BOSTON.

Boston, 11—Wm. G. Robinson, journaliste dont les lettres avec la signature "Warrington" étaient connues au loin, est mort à l'âge de 58 ans.

MONTGOMERY.

Montgomery, 11.— Les marshals des Etats-Unis ont arrêté, dans ces quatre derniers jours, nombre de citoyens des comtés Jefferson et Blount sur l'accusation d'actes connus il y a six ans ; et pendant tout ce temps ils avaient été absents. Les officiers ont refusé de recevoir caution et les ont amené en toute hâte à Huntsville. On suppose que c'est le renouvellement d'un plan poursuivi en 1874, lors d'une élection d'Etat. L'élection cette année aura lieu en août.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 11.— Une lettre particulière d'Apia, île d'Upolu, du groupe Samoa, dit que la goélette Peerless, qui avait été achetée, ici, par le colonel Steinberger pour le gouvernement Samoan, a été saisie par le commandant du navire de guerre anglais Bantamite, après consultation avec les consuls américain et anglais, pour transport d'armes sous le pavillon américain.

Elle a été démantelée et vendue par Mr Foster, consul américain, au capt Mackensie, d'Auckland.

Un meeting de résidents étrangers a eu lieu, les consuls allemand et américain étant présents. Le col Steinberger a été appelé pour montrer sa commission des E. U. ce qu'il a fait. Le commandant anglais a défendu à ses compatriotes d'obéir aux lois Samoanes et il a envoyé chercher à Fiji un autre bâtiment de guerre.

Une proclamation a été lancée par le capitaine du Barracanta et par les consuls américain, anglais et allemand, les consuls disant que comme Samoa a mis de côté l'autorité légitime des représentants des Puissances étrangères, ils décident d'un commun accord que désormais les lois Samoanes ne seront plus exécutées à l'égard des étrangers, mais que les étrangers seront gouvernés par les cours consulaires.

La lettre qui est évidemment écrite par un ami du col. Steinberger dit que les anglais ou forceront les autorités samoanes de renvoyer Steinberger, ce qu'elles ne feront pas, ou prendront l'île par la force.

MANCHESTER.

Manchester, N. H., 11—Une pétition a été adressée aujourd'hui au gouverneur Cheney, signée par les républicains de cette ville, pour que la milice soit appelée le jour de l'élection afin d'empêcher une répétition de fraudes aux polls de ce ward, ce qui, disent-ils, arrivera avec l'assentiment des officiers d'élection l'année dernière. La pétition a causé une grande excitation.

LOUISVILLE.

Une plaie de chair.

Louisville, 10—Le capt. J. M. Bunt, de Mount Sterling, Ky., est arrivé à Louisville, ce soir, avec des spécimens de chair tombée dans le comté de Bath, vendredi dernier. La chair couvrait deux acres de terre ; elle ressemblait à du mouton et a laissé des marques de sang sur les arbres et les barrières où les flocons tombaient.

Le ciel était clair ; le soleil brillait et l'on ne voyait alors—2 heures de relevée—que quelques nuages volants. On a conservé des quantités de cette chair. Celle qui a été portée à Louisville a été donnée au prof. Lawrence Smith, le savant très connu, qui dit que c'est très certainement de la chair d'animal.

Louisville, 11—En ce qui concerne la pluie de chairs dans le comté de Bath, le prof. J. Lawrence Smith dit, dans son analyse des spécimens qui lui ont été envoyés : Je crois que cette matière vient du fral desséché de reptiles batraciens, de grenouilles sans doute. Ils ont été emportés des mares de deux mains par des courants de vent et ont fini par tomber sur le sol où on les a trouvés.

Ce n'est pas la première fois que cela arrive. Plusieurs faits semblables sont rapportés dans divers livres. Le seul auquel je puisse assigner une date fixe est rapporté par Muschonbrouk comme ayant eu lieu en Irlande en 1865.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 11.—Le collège médical de Jefferson a produit 146 étudiants.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Vicksburg, 11—Descendant, Yaeger.

Evansville, 11—Parti, Susie Silver pour la Nouvelle-Orléans.

Cairo, 11—Arrivée, Golden Rule et Keystone de la Nouvelle-Orléans. Parti, Houston pour la Nouvelle Orléans.

TEMPÉRATURE.

Memphis, 11.— Temps clair pendant la journée. Fortes pluies et tempête avec tonnerre, ce soir.

Louisville, 11—Temps couvert et pluvieux.

Evansville, 11—Pluie très forte toute la journée.

Pittsburg, 11—Temps chargé et chaud.

Cairo, 11—Temps pluvieux et trais.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 11—Arrivages, la barque suédoise Gauthiord, en 43 jours de Flensburg ; le navire américain Screamer, en 50 jours du Havre ; le navire anglais Advance, en 36 jours de Londres ; la goélette anglaise Jennie Wood, en 7 jours de Rustan.

Marchés étrangers.

Liverpool, 11, midi et demi—Coton actif. Mid 6 1|16. Orleans 6 5|8 d. Vente approximative 12,000 balles.

Paris, 11, 3 heures et demie.—Rentes 66,60.

Londres, 11, midi et demi—10-40, 105 7|8. Nouveaux 5, 106.

Marchés Américains.

New York, 11—Voici le bilan de la banque : augmentation de $500,000 dans les prêts, de $375,000 dans les espèces, de $625,000 dans les legal tenders, de $625,000 dans les dépôts et de 1,000,000 dans la réserve.

New-York, 11, midi trois quarts.—Or, 114 5|8.

Coton calme. Ordinaire 9 5|16, bon ordinaire 10 13|16, low midd. 12 1|16, midd. 12 7|16. Orleans 12 1|2 c. Texas 12 1|2.

A livrer—Low midd. pour avril, 12 1|4 à 13 1|16 ; mai 13 1|2 à 13 9|16 ; juin 13 3|4 à 13 15|16 ; juillet 13 15|16 à 14 ; août 14 1|8 à 14 3|16.

New-York, 11 au soir—Argent inactif, de 3 à 4. Or, 114 1|2 à 114 5|8. Bons du gouvernement calmes et forts. Nouveaux 5, 118 3|4.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Le Revolver comme arbitre dans les querelles.

Depuis le meurtre du major Hardeman par Mr James S. Prestidge, et l'affaire Castendyk et Stocktou, tous les journaux ont fulminé contre l'abus du port d'arme, et on demande que la loi soit mise à exécution dans toutes ses rigueurs.

Nos confrères ont raison en principe ; mais outre qu'il serait difficile de pratiquer ce qu'ils conseillent, parce qu'alors il faudrait arrêter nombre des citoyens de la Nouvelle-Orléans, nous ne croyons pas que c'est en agissant ainsi qu'on réussira à enrayer le mal.

Il faut prendre le mal à sa source même. Pourquoi se tire-t-on chaque jour des coups de pistolet dans les rues de notre ville ; pourquoi presque tous les hommes, de vingt à soixante ans, sont-ils armés comme s'ils étaient allés en guerre ?

La réponse se fera pas attendre.

C'est parce que l'ordre social est actuellement bouleversé, parce que l'opinion publique ne punit pas ceux qui font leur administration de la justice sommaire et impunément, parce qu'enfin il n'y a pas de sécurité personnelle.

Les trois quarts des habitans de la Nile-Orléans s'arment, parce qu'ils savent que l'autre quart est armé dans des intentions hostiles.

Ne pouvant pas compter sur la police et n'ayant plus foi dans l'impartialité des tribunaux, ils sont contraints, par pure nécessité, de se mettre en mesure de se défendre eux-mêmes, dans le cas où ils se seraient attaqués.

Il y a peut-être plus de malfaiteurs à la Nile-Orléans, eu égard à sa population, que dans toutes les villes des Etats-Unis, excepté peut-être Memphis.

Cela tient à ce que sur vingt procès criminels il y a quinze acquittements pour cinq condamnations, que depuis de longues années on n'a pas une seule fois appliqué la peine capitale, et que les assassinats les plus notoires ont été graciés par l'Excutif, ou, à défaut de grâce, ont obtenu la commutation de leur peine.

Voilà qui explique parfaitement les précautions que chacun se croit tenu de prendre contre les bandits vulgaires, les coupejarrets et les voleurs-voleurs.

Le mal s'étend plus loin, cependant, et atteint un ordre social plus élevé. C'est une nouvelle étude à faire.

Jadis, c'est-à-dire à l'époque *ante bellum*, les hommes étaient avant tout chevaliers, tous comme aujourd'hui ; mais, à part quelques meurtres, commis par des assassins de bas étage, dans les faubourgs et dans les rues moins fréquentées, on entendait bien rarement, pour ne pas dire ainsi dire,—parler de ces rencontres sanglantes entre hommes d'un certain rang, qui sont le fléau des hommes de nos jours.

Sait-on pourquoi ?

C'est qu'alors il y avait une opinion publique, et que tout le monde s'entendait pour qualifier ces rencontres d'assassinate.

On ne désignait pas le mot et on n'osayait pas l'excuser l'action.

On est appelé l'homme, ayant quelque prétention au titre de *gentleman*, qui avait tiré un coup de pistolet sur un duel, ou dans tout autre cas bien fréquentée, et qui avait atteint son adversaire, un assassin, ni plus ni moins.

Et nul homme, à l'époque dont nous parlons, sachant la réprobation générale qui frappait les actes de sauvagerie que nous déplorons aujourd'hui, n'eut osé se mettre au ban de l'opinion publique.

A cette époque, presque *ante diluvien*,—puisqu'il s'agit d'avant la guerre,—il y avait une opinion publique,—les hommes bien élevés,—c'est-à-dire ceux que l'on est convenu d'appeler des *gentlemen*,—avaient de quoi vivre, tout comme aujourd'hui, mais ces querelles ne se réglaient pas de la même manière.

Au lieu de rencontres dans les rues, de coups de pistolet échangés, sans égard pour les passants, les femmes et les enfants, il y avait des duels.

Les adversaires soumettaient la cause de la querelle à des amis, désignés sous le nom de témoins, et ceux ci, seuls juges de l'honneur des parties intéressées, décidaient des conditions du combat, ou, le plus souvent, arrangeaient l'affaire.

Malheureusement, les armes chevaleresques de nos ancêtres sont à peu près oubliées aujourd'hui.

Les jeunes gens prétendent s'être *américanisés*, et le revolver est l'arbitre de toutes les querelles.

Sans avoir la moindre intention de nous faire le panégyriste du duel, nous soutenons néanmoins qu'un duel loyal est cent fois préférable à un échangé de coups de pistolet rue du Canal.

Mieux vaut, certainement, pas de querelle du tout ; mais s'est un fait établi qu'il y a peu de duels aujourd'hui, tandis que les rencontres hostiles dans les rues le sont presque toujours.

Ce que nous voulons prouver, c'est que tant qu'il n'y aura pas d'opinion publique, et tant que cette opinion publique ne parlera pas très haut, nous aurons de ces rencontres déplorables, qui dégénèrent presque toujours en assassinat.

Ce n'est donc pas en prohibant le port d'armes cachées que l'on arrêtera le mal, lorsqu'il s'agit surtout d'hommes qui ne sont pas des assassins vulgaires et des coupe-jarrets de profession, mais c'est en recomposant une opinion publique, c'est en faisant un exemple terrible.

Tant qu'on n'en viendra pas là, la police sera impuissante et les meurtres continueront.

Une dépêche au vice-président Ferry.

Nous empruntons la communication suivante au *Republican* :

Nouvelle-Orléans, 10 mars 1876.

Honorable Thomas W. Ferry, président du Sénat des Etats-Unis, Washington, D. C.

Comme représentants de la population de couleur de la Louisiane, nous avons remarqué avec regret votre ordre d'exclure le sénateur Pinchback, un ex-gouverneur, de l'enceinte du Sénat des Etats-Unis.

Cet ordre semble irréfléchi et injuste, d'autant plus que tous les expédients parlementaires n'avaient pas été épuisés ; et vous considérant comme un Républicain entre les Républicains, nous avons confiance que vous jugerez convenable de revenir sur cette première décision, qui semble être une réflection pénible à l'égard de notre race, en ce qu'elle touche son très honoré représentant.

C. C. Antoine, G. Y. Keiso,
William G. Brown, J. Selih Martin,
P. G. Deslonde, A. Milon,
P. Landry, J. B. Jourdain,
David Young, Henry Demas,
J. H. Burch, James Lewis,
J. A. Masicot, T. Morris Chester,
T. A. Cage, William Murrell.
J. A. Gla.

Fausses pièces d'or.

E. Drake et Henry White ont été arrêtés hier par l'agent Rorborough, du service de sûreté de la police, accusés d'avoir fait passer deux pièces d'or contrefaites, de vingt piastres chacune.

Kellogg en promenade.

Nous apprenons que Wm. P. Kellogg, le *pseudo* gouverneur *impeached*, est en promenade avec quelques amis.

Il est allé faire une excursion pour son plaisir dans la paroisse Ste-Marie, et ne sera de retour que mardi prochain.

L'usurpateur pense échapper ainsi pendant trois jours au moins, aux embarras de la situation, et il vent se donner peut-être le temps de la réflexion.

Il y a plusieurs questions qui l'embarrassent, notamment le choix d'un successeur à Pinchback.

Sur ce point là, il ne sait que décider.

Le président du Sénat ne peut manquer de le notifier, puisqu'il est gouverneur *de facto*, de la vacance créée par le rejet de l'infortuné Pinch ; et alors, il faudra bien qu'il avise à remplir cette vacance.

Or, le dilemme suivant se présente tout naturellement :

La Législature du compromis a élu l'honorable James Eustis comme sénateur des Etats-Unis. A l'époque de son élection, Kellogg a refusé de lui donner ses lettres de créance, en alléguant que la place de sénateur de la Louisiane n'était pas vacante. Maintenant qu'il y a vacance, que peut-il répondre ?

S'il accorde ces lettres de créance, il mécontente les aventuriers blancs, qui veulent de Warmoth, et les phalanges nègres, qui veulent de Soulouque, dit Allain.

S'il refuse : par ce simple fait, et de sa propre autorité, il répudie l'ajustement W